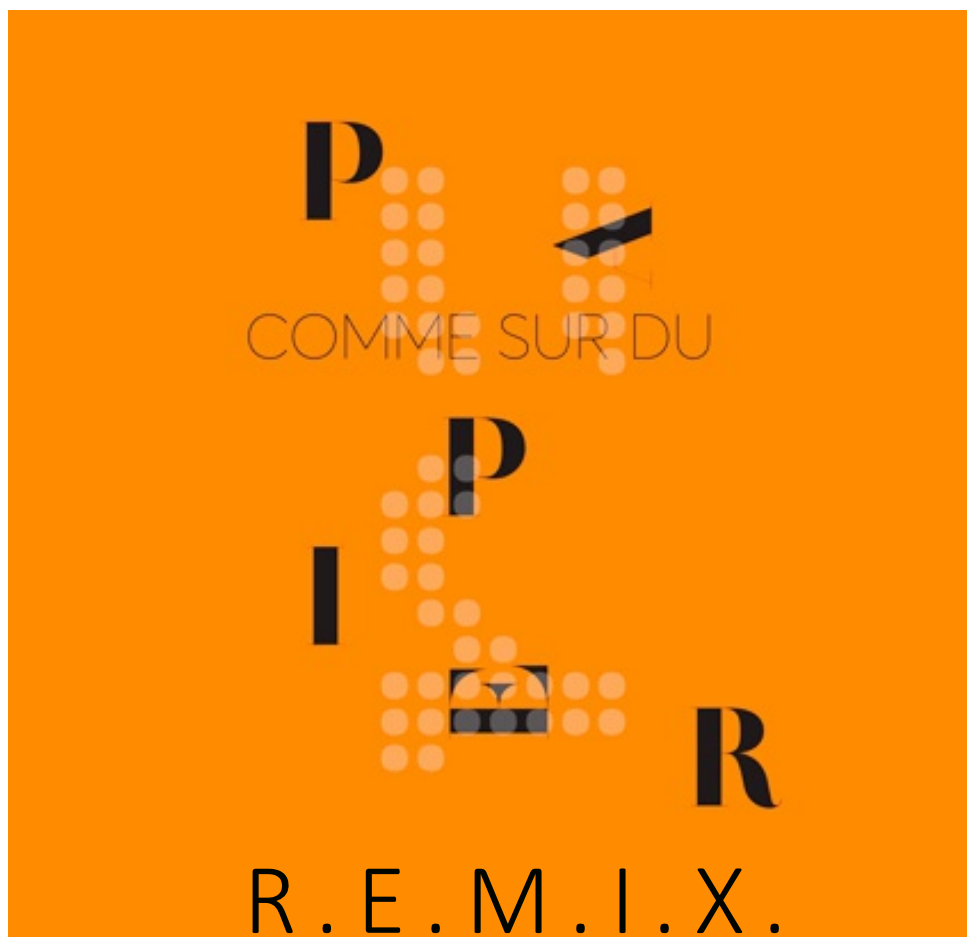




Ce livret pédagogique d'exposition ouvre des voies et offre des pistes de réflexion en lien avec les programmes d'arts plastiques.

Les pistes proposées n'ont pas pour but de centrer l'attention des élèves uniquement sur l'exposition, mais d'abord des problématiques relatives à la question choisie, tout en permettant de mieux appréhender les contenus de l'exposition le jour de la visite et lors du retour en classe.

Cette exposition a été adaptée et pensée pour l'espace d'exposition d'un FRAC RÉUNION mobile. Les œuvres présentées interrogent le papier en tant que support, espace et matériau. Différentes techniques sur papier peuvent être observées à travers cette exposition, différents formats permettent d'interroger le geste à l'œuvre dans le processus de création.

Marianne Jerez, professeur-relais du FRAC RÉUNION
Marianne.Jerez1@ac-reunion.fr

Les textes accompagnant les œuvres sont extraits du catalogue d'exposition "comme sur du papier", Claire Viardet, Édition FRAC RÉUNION, sauf mention contraire.

Des cendres de cigarettes et des poussières d'or et d'argent, des vides et des pleins, des mythes et des songes. La ligne et son trait, fin ou empâté, de l'impression qui ressemble à des croquis et des dessins au stylo bille d'une précision implacable, une connexion instinctive au bleu, des sujets d'étude et des obsessions.

L'exposition Comme sur du papier Remix vous invite à découvrir un parcours intimiste qui met en lumière la création contemporaine de l'hémisphère sud. Autour d'une conversation pensée entre quatre artistes de la collection du Frac Réunion et six artistes invité.es, les œuvres se font échos dans l'espace du container mobile du FRAC BAT'KARÉ.

Ici, le papier est entrevu comme l'espace de création privilégié qui recueille les premiers jets de l'artiste. En renouant avec le projet de l'exposition Comme sur du papier, présentée à la Maison Bédier, Piton Saint-Leu, en février 2016, cette nouvelle version "Remix" opère à une transformation inédite et propose un scénario renouvelé qui glisse du papier vers les territoires.

Quelle place tient la collecte d'images, d'informations, l'accumulation de formes et de signes, les histoires personnelles ou la mémoire collective dans la réinterprétation des corps et des visages ?

Dans une vitalité instinctive où la notion de temps est indissociable du geste, Léa Assam, Catherine Boyer, Olivier Debré, Jean-Marc Lacaze, Gabrielle Manglou, Myriam Omar Awadi, Chloé Robert, Avishek Sen et Barthélémy Toguo nous livrent des représentations d'un paysage mental construit d'histoires personnelles, de mythes et de légendes.

Texte d'exposition, Claire Viardet, commissaire

Les effets du geste et de l'instrument

Le geste est entendu comme prolongement de l'action de l'auteur, en cela, il engage également le corps. L'enseignant invitera à explorer « l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité (...) les rythmes, la vitesse. » Dans la relation au support, il engagera l'élève à s'emparer de l'espace du support (« étendue ou profondeur dans son rapport aux limites, aux bords, à la matérialité du support »). Dessiner [...] sur de grands formats ou sur un format restreint [...] engage différemment le corps.

Source : eduscol, Lexique pour les arts plastiques : Les éléments du langage plastique



Catherine Boyer, série *Hair*, stylo bille sur papier canson couleur, 24x32 cm, 2017

"Catherine Boyer explore un territoire organique où la Nature et le corps s'entrelacent d'une manière à la fois sensuelle et poétique. Elle réalise des sculptures, des installations et des dessins où les détails fourmillent : feuillages, lianes, fluides, cheveux, excroissances, cavités, piquants, veines, pustules, tressages, gouttes et fleurs. L'artiste s'inspire à la fois de son expérience personnelle, de son corps, mais aussi de l'environnement dans lequel elle vit et travaille. En ce sens, la flore réunionnaise constitue une source intarissable pour son imaginaire puisqu'elle étudie aussi bien les fleurs, les arbres, les coquillages, les pierres ou les herbes. Elle recherche des aspérités et des particularismes qui peuvent entrer en écho avec son propre corps. Le modelage et le dessin de ses formes requièrent patience, lenteur et minutie. Les compositions, qu'elles soient traduites en volume ou couchées sur le papier, sont exécutées comme des dentelles où les éléments s'hybrident et s'embrassent les uns avec les autres."

Source : Julie Crenn

Chloé Robert, *Sans titre*, papier collé sur bois, 42x29.7, 2021

Chloé Robert développe un travail graphique en noir et blanc articulé autour d'un univers qui prend sa source dans l'imaginaire d'une vie sauvage. Derrière l'extrême simplicité du geste et des médiums utilisés, c'est une réalité des temps modernes qui préoccupe l'artiste, et son bestiaire ainsi constitué progresse entre les possibles croisements de l'homme et de l'animal, et celle de la recherche d'un état sauvage fantasmé dans la complexité du monde actuel.



Fluidité, liquidités : la matérialité et la qualité de la couleur

Expérimenter les effets de la liquidité des encres, leur dilution, leur absorption par le papier et les effets obtenus.



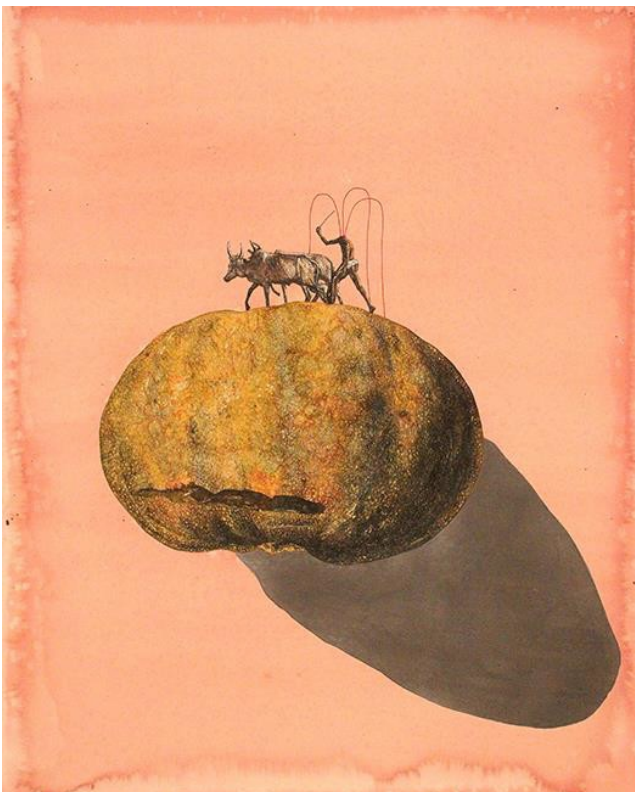
Olivier Debré, *Sans titre*, Lithographie, 56x76 cm, 1985

Olivier Debré, figure de l'abstraction lyrique, une expression développée à Paris après la Seconde Guerre mondiale, entrevoit le signe comme la représentation de la pensée. Sa pratique oscillant entre peinture et gravure privilégie la matière et la couleur. Le papier lui permet de faire l'expérience de la matière notamment avec l'utilisation de l'aquatinte et des variations chromatiques avec la lithographie.



Barthélémy Toguo, *Le printemps des amours perdues*, encre de chine, 120x160 cm, 2009

Barthélémy Toguo entrevoit le papier comme un passage, une continuité à ses performances. L'artiste «qui se place là où on ne l'attend pas» expérimente sans cesse de nouvelles formes plastiques pour exprimer son engagement. L'encre de chine se dilue, glisse et inonde les grands formats. Le mouvement de l'encre sur le papier, le support à échelle humaine lui permettent d'explorer de nouvelles pistes comme le corps, sa beauté, ses postures de plaisir, de douleur.



Avishek Sen, *Achchhe din! (Good days!)*, Aquarelle, poussière d'or et d'argent sur papier, 144 x 121 cm 2017

Les œuvres de Avishek Sen stimulent les sens grâce à la flamboyance des couleurs et les subtiles notes de brillance. Ses œuvres développent la complexité de nos désirs sensuels au lieu de vivre dans le déni. La fusion de Sen de différentes formes animales dans un corps ou la croissance de l'une de l'autre est une représentation gestuelle des identités multiples, indiquant les multiples facettes d'une personnalité.

Il expose un intérieur nu à un extérieur gardé. Intelligemment, il crée un moment de grande anticipation en s'arrêtant à un point où il en manque encore. Son médium de choix est, à juste titre, la couleur de l'eau, et il y ajoute un peu de paillettes et un aperçu de la luxure.



Myriam Omar Awadi, *(in)Acte VII / Fumisterie*, cendres de cigarettes, dessin à l'aquarelle, digigraphie, 77x57 cm, 2012

Myriam Omar Awadi prolonge ses réflexions personnelles sur la notion de « ne rien faire ». Fumisterie porte en elle un silence, un temps d'arrêt. Ne rien faire, se laisser consumer. De l'expérience du papier il ne reste plus à présent que sa trace photographique. Les particules du papier de cigarette gardent l'empreinte de petites fleurs bleues outremer maladroitement dessinées.



Léa Assam, série *Mes prières*, "J'ai vomé mon âme", pigment, liner, posca, acrylique, 110,5x75 cm, 2015

« D'habitude je ne fais pas de dessin, je préfère l'installation.» Pour Léa Assam le papier est un exutoire. Touchée par la perte d'un être cher, ses Prières dévoilent les étapes intimes et profondes de sa reconstruction intérieure. Après une phase de recherche sur papier Canson pendant laquelle elle réalise quarante dessins selon la tradition des quarante jours de deuil, elle change d'échelle et entame une série de cinq dessins composés comme des mandalas. Comme un chapelet, chaque format est une trame de création entre la méditation, l'imaginaire et ses sentiments ancrés dans la réalité.

La transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique

Collecter et s'appropriier des images existantes ; intervenir sur des images d'archives afin créer une fiction onirique ou constituer un répertoire d'images existantes en vue d'un projet protéiforme pour témoigner d'un imaginaire métissé et universel.

"On dirait que les univers mythologiques sont destinés à être démantelés à peine formés, pour que d'autres univers naissent de leurs fragments" (Franz Boas, cité par Claude Lévi-Strauss in *La pensée sauvage*)



Gabrielle Manglou, *Voler dans les plumes*, techniques mixtes, tirage numérique, 2008, 106x125 cm

Artiste pluridisciplinaire, Gabrielle Manglou privilégie le dessin dans sa forme originelle. Ses sculptures, vidéos et installations naissent alors dans la continuité de cette démarche créatrice. Nourrie de ses origines créoles porteuses d'imaginaires "maillés", l'artiste invoque, dans des œuvres finement travaillées, un monde magique dans lequel humains, animaux et plantes semblent converser avec une certaine jubilation.

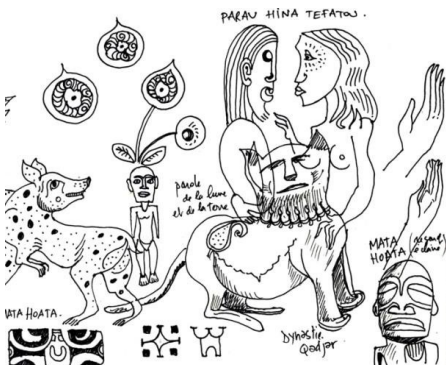
Source : artiste



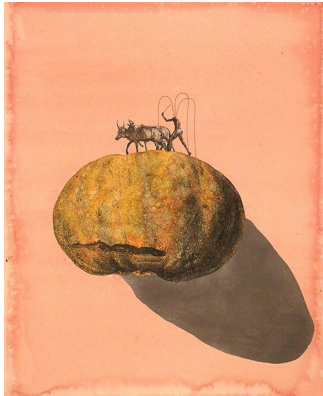
Jean-Marc Lacaze, série « *Mythomaniak* », impression laser sur papier canson, 48 pages, 29x42 cm, 2020, tirage 1/10

Le projet graphique *Mythomanie* (projet sans fin) est un projet de recherche via le dessin, de différentes sources mythologiques, dans une recherche d'universaux, voire d'archétypes. Le dessin permet une prise de notes rapide et sensible, le désir de vouloir retenir, intégrer, se rappeler. Par la main de l'artiste (ici copiste) il y a la volonté de mise à plat et d'homogénéisation de différentes sources graphiques. C'est un voyage dans le temps et l'espace en télescopant, en confrontant sur un support limité, la feuille, une surface plane. Ce travail est un vivier qui peut s'inscrire à l'infini, dans un espace tant extérieur que dans le noir d'une salle de spectacle.

Source : Entretiens avec l'artiste



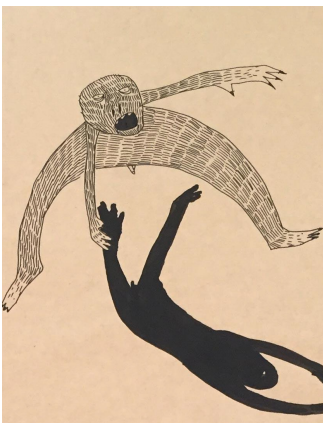
Relie chacune des œuvres ci-dessous avec la technique utilisée pour les réaliser



techniques mixtes sur papier kraft



encre de chine



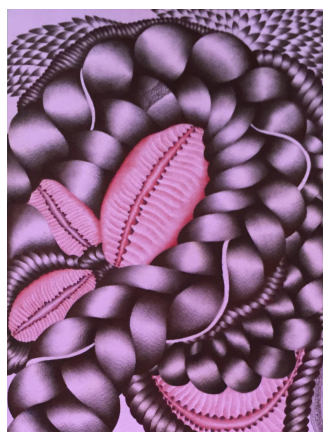
Aquarelle, poussière d'or et d'argent



cendres de cigarettes, aquarelle, digigraphie



techniques mixtes, tirage numérique



impression laser sur papier canson

Lithographie



stylo bille sur papier canson couleur



pigment, liner, posca, acrylique

